

Guerre en Ukraine : un débat à Saint-Denis (93)

Ce 8 octobre, à Saint-Denis, se sont tenues « les rencontres populaires de Saint-Denis », à l'initiative de LFI, de la Nupes de Saint-Denis, du POI.

Plusieurs tables rondes et assemblées-débats s'y sont succédé sur différents thèmes, autour notamment de députés LFI du département. Une discussion fraternelle, conviviale entre militants qui se battent pour le même objectif.



Jérôme Legavre,
député
LFI-Nupes
de Seine-Saint-Denis

Le POI a rejoint l'Union populaire dès sa constitution en décembre dernier. (...) Il était pour nous normal d'être partie intégrante d'un mouvement de masse qui se constitue sur une ligne de rupture. Je ne vais pas revenir ici sur toutes les raisons qui nécessitent la rupture. Je prendrai le point qui m'inquiète le plus : la guerre. Camarades, la guerre est en Europe et nul ne sait ce qui peut se passer, ni où l'escalade entretenue par les gouvernements des deux côtés peut nous conduire. Cette guerre est le produit direct d'un système monstrueux et destructeur, le système capitaliste.

Poutine a envahi l'Ukraine, ordonné à son armée de bombardier. C'est inacceptable. La guerre se déchaine en Ukraine. C'est la barbarie. C'est une guerre y compris contre son propre peuple. Tout le monde a vu ces milliers de jeunes russes qui fuient la Russie parce qu'ils ne veulent pas être enrôlés dans la sale guerre de Poutine. Poutine défend les intérêts d'une clique d'oligarques mafieux qui prospèrent sur la base du pillage. Mais on ne peut pas s'arrêter là. J'étais avec mes collègues à l'Assemblée nationale quand, lundi dernier, Elisabeth Borne a fait son discours sur la guerre.

Je l'ai entendu dire : « Cette guerre, c'est une guerre pour la démocratie, pour nos valeurs ; c'est une guerre pour les droits de l'homme. » Donc, déjà, j'en conclus que nous sommes en guerre. Et de fait, tous les jours, les Etats-Unis, les gouvernements européens livrent des armes au régime de Zelensky. Ensuite, j'entends que cette escalade, c'est pour la démocratie, les droits de l'homme, pour nos « valeurs »...

Ah bon ? L'Otan, Biden, Macron, Liz Truss, Olaf Scholz, Zelensky, tous ces gens-là défendent la paix, la démocratie ? L'Otan, c'est les bombardements sur la Serbie, le dépeçage de l'ex-Yougoslavie. L'Otan, la paix et la démocratie ? Allez demander aux Afghans ce qu'ils en pensent... Regardez ce que l'Otan, qui a occupé l'Afghanistan entre 2001 et 2021, a fait de ce pays. L'Otan, c'est le bras armé des Américains. Allez demander aux Irakiens ce qu'ils pensent des Etats-Unis pour défendre la paix, les droits de l'homme, la démocratie. Quand Elisabeth Borne dit que les

sanctions et les livraisons d'armes c'est pour la paix, la démocratie, etc., j'ai beau retourner le problème dans tous les sens, je ne la crois pas, pas une seule seconde.

Nous ne sommes pas nés : des intérêts colossaux sont en jeu. Ni Macron, ni Biden, ni Olaf Scholz et compagnie n'ont quoi que ce soit à faire des peuples, quoi que ce soit à faire des travailleurs. Cette guerre n'est pas celle des peuples. Elle est celle des puissants de ce monde qui se livrent une guerre féroce pour le pillage des richesses. Et je suis extrêmement inquiet quand je vois l'escalade militaire en cours, parce qu'Elisabeth Borne, dans son discours à l'Assemblée, a dit : « Toutes

les mesures que nous avons prises, toutes les mesures que l'Europe a prises sont indispensables, nous allons les amplifier. »

Olaf Scholz a décidé de porter à 100 milliards le budget militaire de l'Allemagne. Nous allons bientôt examiner le

projet de loi de finances du gouvernement français : le budget de l'armée augmente de 3 milliards. Tous ces gens-là marchent à la guerre. Et en ce moment même, au nom de la guerre, les mêmes nous disent : il faut faire toujours plus de sacrifices. Ils détruisent l'école, les hôpitaux. Le gouvernement français détruit l'assurance-chômage, veut s'en prendre aux retraites...

Mais, pour la guerre, l'argent coule à flots. Or, à qui la France livre-t-elle des armes ? Elle les livre au régime de Zelensky. Le régime de Zelensky, personnellement, je ne le trouve pas plus fréquentable que celui de Poutine. C'est un régime d'oligarques mafieux tout autant que celui que représente Poutine.

Donc oui, il faut la rupture avec ce système qui nous conduit tout droit à la catastrophe. Et pour moi ça implique de dire nettement et de se battre pour l'arrêt de la guerre : cette guerre n'est pas la nôtre ; l'arrêt des livraisons d'armes tout de suite ; la sortie immédiate de l'Otan. (...)



Cathy Billard,
représentante
du NPA

La gauche ne peut pas se contenter de dire que le peuple ukrainien est la première victime. On est obligé de se demander comment on fait pour aider le peuple ukrainien. On est obligé de se dire comment on fait pour que le peuple ukrainien ait une autre alternative que Pou-

Parmi les nombreuses questions abordées au cours du premier débat auquel participaient les députés Clémentine Autain, Eric Coquerel, Jérôme Legavre, Stéphane Peu, le syndicaliste CGT RATP, Ahmed Berrahal : la constitution de la Nupes, ses batailles à l'Assemblée et sur le terrain, la marche du 16 octobre, la réforme des retraites, la guerre... Ce dernier point, notamment, a suscité le débat. Extraits.



Dans la réunion de la Nupes à Saint-Denis, le 8 octobre.

Correspondant

time ou Zelensky. Et ça veut dire qu'il faudrait, comme le font les convois intersyndicaux, aider les organisations syndicales qui sont indépendantes du gouvernement, aider les organisations de mouvements ukrainiens qui existent et puis aussi souhaiter la victoire de la résistance, la résistance armée et non armée ukrainienne.

Parce que si Poutine gagne, et il doit perdre, ce ne sera une bonne nouvelle pour personne, ni en Ukraine, ni ailleurs.



Clémentine Autain,
députée
LFI-Nupes

Sur l'Ukraine, je partage deux points : la défaite de Poutine est un objectif politique que nous devons partager fortement parce qu'il y a un agresseur et un agressé. Et le projet politique de Poutine est un projet épouvantable. Il faut le regarder en face et mesurer la dangerosité de son impérialisme et de ce qu'il veut faire vis-à-vis du peuple russe et du peuple ukrainien. Donc, il faut impérativement cette défaite. Je partage aussi le fait qu'on n'est pas à l'offensive en termes de pratique concrète d'un internationalisme vis-à-vis d'un peuple qui aujourd'hui en a besoin.

Jérôme Legavre : Il faut la défaite de Poutine, Poutine doit perdre... Qu'est-ce qu'on veut dire ? Parce que cela, certains s'en chargent en ce moment... Qu'est-ce qu'on veut dire ? Qu'il faut plus de sanctions ? Plus de livraisons d'armes ? Plus d'Otan ? Si c'est ça, je ne suis pas d'accord du tout, je ne marche pas. Il ne peut y avoir aucune ambiguïté sur cette question. La solution pour les peuples ne peut venir que des

peuples eux-mêmes, certainement pas des régimes et des gouvernements qui les exploitent.

« Souhaiter la victoire de la résistance, la résistance armée et non armée ukrainienne. »

Soutenir les organisations syndicales indépendantes du gouvernement en Ukraine, complètement d'accord. Surtout quand, en ce moment, le régime de Zelensky profite de la guerre pour faire passer une réforme du Code du travail qui réduit à néant

tous les droits des travailleurs ukrainiens. Les confédérations CGT et FO se sont exprimées à ce sujet, à juste titre. Et aussi soutien aux Russes qui, dans les pires conditions, résistent à Poutine, à sa guerre et à la répression. Et ici, ça veut dire se battre contre notre propre gouvernement qui marche au pas derrière l'Otan. Désolé de me répéter, mais l'issue pour les peuples ukrainien et russe ne peut pas venir de ceux qui en ce moment nous répètent tous les jours : en livrant des armes à Zelensky, nous défendons nos valeurs. Je ne sais pas si vous avez vu cela mais en Allemagne, des voix se sont élevées pour dire : on ne soutient pas la guerre, il faut un cessez-le-feu. Réponse de Scholz et Ursula von der Leyen : en aucun cas nous n'exigerons de cessez-le-feu. La guerre doit continuer.

Ce n'est pas une provocation de ma part : si c'est l'Otan qui balaie Poutine, ça ne règlera pas le problème du peuple russe.

Cathy Billard (de la salle) : ... Mais celui du peuple ukrainien.

Jérôme Legavre : Je ne le pense pas. Le pillage continuera. Vous pensez que Zelenski a quelque chose à voir avec les intérêts du peuple ukrainien ? Il est aussi étranger aux intérêts du peuple ukrainien que Poutine l'est de ceux du peuple russe. Petit rappel au passage : Saddam Hussein qui était un dictateur a été balayé par les Etats-Unis. Regardez la situation en Irak aujourd'hui... ■

Point de vue

La guerre est là !

Jean Alséda

Après la grande boucherie de la Première Guerre mondiale, après la barbarie des monstrueux ravages de la Seconde, à nouveau et pour la troisième fois à cette échelle, le mouvement ouvrier et révolutionnaire est confronté aux questions vitales du défaitisme révolutionnaire et de la fraternisation. En tout cas chez les militants et militants qui ne se laissent pas bourrer le crâne par les contes de fées sur un conflit entre les bons et les méchants, les civilisés et les barbares, les démocrates et les dictateurs. Chez celles et ceux qui partagent le point de vue de l'écrivain pacifiste Anatole France : « On croit mourir pour la patrie, en réalité on meurt pour les industriels. »

Une victoire du régime policier et mafieux de la caste de Vladimir Poutine ne pourrait être obtenue que par le sacrifice sanglant et forcé de millions de Russes envoyés à l'abattoir par l'incompétence et la gabegie consubstantielles à tout régime bureaucratique. Elle ouvrirait la voie aux aventures militaires contre-révolutionnaires.

Une victoire de l'Otan, bras armé du capital financier US, déclencherait le saccage, le pillage et la mise en coupes réglées par les multinationales américaines non seulement de la Russie mais du Vieux Continent tout entier. Le président Biden, quand il qualifie l'Europe de l'Ouest, de « territoire de l'Otan », exprime le but de guerre de l'impérialisme américain : subordonner les économies des Etats européens à ses besoins, briser toute ambition concurrentielle, à commencer par celle de l'Allemagne, et donc asservir ses peuples.

De l'Atlantique à l'Oural, les peuples ne veulent pas la guerre. Ils savent que Poutine comme l'Otan et ses supplétifs à Kiev et à Bruxelles sont causes de leur martyre. Ils refusent d'être leur chair à canon. Ils veulent que dégagent les Poutine, l'Otan et ses valets. Ils ne veulent vivre sous le protectorat de quiconque.

Ils veulent une union libre et fraternelle qu'ils ne pourront bâtir que sur la défaite révolutionnaire des exploiteurs qui les écrasent tous ensemble et chacun dans leur pays. Car l'ennemi est d'abord dans notre propre pays.

En ce qui nous concerne, exigeons pour commencer le retour des troupes françaises déployées en Roumanie et le retrait de la France de l'Otan. Et si le gouvernement ne le veut pas, qu'il s'en aille ! Nous aurons le nôtre pour quitter l'Otan, pour la paix !

Le 8 octobre 2022 ■